

HUMANITAIRE

Décembre 1956, le N°1 d'Echange se fait l'écho des événements de Hongrie :

« En Hongrie, la répression brutale a répondu au désir de liberté de tout un peuple.

A l'ONU une majorité de nations a désapprouvé l'intervention militaire de l'URSS.

Parlant du tragique événement de Hongrie, le Pape, dans son message du 5 novembre déclare :

« Nous ne pouvons dans la conscience de notre charge, nous empêcher de les condamner et de les déplorer. Que ceux dont les ordres ont provoqué de tels crimes considèrent enfin qu'on ne peut étouffer dans le sang la juste liberté des peuples. »

Ne restons pas inactifs. Le sang de milliers d'innocents nous en crie l'urgence.

Echange de mars 1957 communique à l'occasion du Carême :

« CAREME : TEMPS FORT DE PRIERE SOLITAIRE ET COMMUNAUTAIRE

Prière qui prend tous les problèmes humains et toutes notre faiblesse, pour rejoindre Dieu.

Prière qui ne nous évade pas, mais qui nous place au cœur même de Dieu et au cœur même des hommes pour les sauver.

« CAREME : TEMPS DE SOLIDARITE ET D'ENGAGEMENT

Pour entendre au matin de Pâque le souhait de l'Eglise « Soyez un ferment nouveau », il faut que chacun vive en pleine pâte humaine, mêlé aux luttes, aux espoirs et aux peines des compagnons de luttes.

Il faut que chacun selon ses possibilités, se sente engagé et responsable d'un monde à sauver du désespoir.

Les Prophètes nous ont indiqué une manière de faire carême :

renvoyer libres les opprimés.

briser les jougs.

partager le pain avec l'affamé.

héberger les pauvres sans abri.

vêtir celui qui est nu.

Ne pas t'esquiver devant ton frère. A tes appels, il dira « me voici ».

POURQUOI NE PAS FAIRE QUELQUE CHOSE DE SEMBLABLE TOI AUSSI ? »

L'appel est entendu.

Les musiciens de la St Michel s'investissent dans l'humanitaire pour venir en aide aux réfugiés hongrois :

« Après avoir passé sur les ondes d'Europe N°1 pour le championnat des supporters Sochaux-Saint Etienne, la Saint Michel, aidée de l'Avenir de Mandeure et de la St Joseph d'Etouvans a participé au « gala des sociétés » donné au théâtre municipal de Montbéliard au profit des réfugiés hongrois. »

Laurence Meunier Pélier

Lorsque j'allais au catéchisme, fin des années 1950, début -60, il était beaucoup question de la faim dans le monde.

Cela m'avait touchée, je trouvais cela profondément injuste.

Mon parrain m'avait offert un « mako moulage », un jeu consistant à fabriquer de petites figurines de Walt Disney, par moulage en plâtre.

Parmi elles, il y avait Panpan, le copain lapin déluré de Bambi.

Rien de mieux pour Pâques ! J'ai proposé que nous en fassions pour les vendre à la sortie de la messe. Les cuisines de ma mère Janine Pélier et de madame Gallois se sont transformées en ateliers de moulage et peinture.

Une autre fille a eu l'idée de peindre des œufs durs.

Nous avons sorti des tables dehors et à la sortie de la messe, à Bart, nous avons eu une bonne clientèle. Nous étions très heureuses, les copines et moi car enfin grâce à nous, la faim dans le monde allait disparaître !

Les enfants sont naïfs...

Juste une petite anecdote en passant :



Une de nos clientes charitables nous demande si ces beaux œufs sont bien cuits durs.

Réponse affirmative de toute la bande : « oui ! »

Mais un diabolotin facétieux devait passer par là à ce moment, car sans crier gare, un œuf prend la liberté de rouler en bas de la table et de trouver malin d'éclater aux pieds de la dame...

Et on ne pouvait pas dire que tout le jaune était bien cuit...



Quoiqu'il en soit, cette action encouragée par nos dames catéchistes, avait eu un effet très pédagogique : il ne suffit pas de prier Dieu, il faut agir par nous même ! Nous sommes en quelque sorte les mains de Dieu...

Des actions se sont poursuivies lorsque Père Serge Perrin était le curé de la paroisse, avec le CCFD, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement. Cette association loi de 1901 est la première ONG française de développement. Depuis sa création en 1961 par la conférence des évêques de France, elle mobilise la solidarité en France pour lutter contre la faim dans le monde.

VENTE DU BUIS

Michel Blondeau

Je ne peux pas dire quand a commencé l'offre de Buis aux Rameaux...

Agnès et moi avons vécu nos 1^{ers} rameaux en 1980 et il nous semble qu'il y avait déjà Mr et Mme Nigli, les parents de Claude Nigli ainsi que Jacques RAT, qui proposaient du buis plus ou moins en vrac sur une table à Voujeaucourt.

On s'est lancé début des années 90 sur Bavans quand il a fallu faire une cagnotte pour le MEJ, le mouvement Eucharistique des Jeunes. Est-ce Pierre Vitte qui a fait basculer sur Bart et Voujeaucourt, et quand on nous a demandé de prendre la relève à Voujeaucourt ? Je ne sais. Au début c'était toujours pour le MEJ.



On a fait très vite des bouquets avec jonquilles avec les jeunes du mouvement puis avec des bonnes volontés, le plus souvent de Bavans, le samedi 'après-midi. Quand Agnès a abandonné le MEJ fin 90, la vente du Buis a continué, pour le Secours Catholique. Depuis, les orphelins de Pondichéry, Enfants du Mékong, le CCFD, l'Odyssée du Savoir ont aussi bénéficié du fruit de cette vente.



Puis c'est l'EAP qui a décidé de l'affectation des 250 à 300€ collectés. Il n'y a eu interruption qu'en 2020 à cause du confinement lié au COVID.

Au tout début, le buis venait du château du Lorday avec l'autorisation de la famille Rozières. Ensuite on en a trouvé dans des jardins puis dans les alentours et principalement à Valentigney derrière la ferme des Buis. Mais on est aussi allés à Rougemont en haute Saône, en Haute-Marne, avec Henri Daudey, quand la pyrale du Buis n'y avait pas encore tout ravagé. On a aussi demandé à la famille Zona...



Voilà, mais actuellement (2025) on n'est pas sûrs de toujours trouver du buis, à cause de ces fameuses chenilles...

BOL DE RIZ

Vendredi 8 Mars 2024 : Bol de Riz du Caté à la Cure de Voujeaucourt





Appui à l'action d'Adonis **Mathurin** pour l'orphelinat qu'il a créé en Indes à la suite du tsunami de 2004.

« J'ai créé « Les Orphelins de Pondichéry » à Voujeaucourt, en avril 2005 pour soutenir les enfants devenus orphelins à Pondichéry en Inde. J'ai été son Président pendant 18 années, jusqu'en décembre 2023.

La mission de cœur de cette association était d'améliorer les conditions de vie des enfants orphelins ou abandonnés de cette ville. C'est également la ville qui m'a vu grandir.

L'association organise et participe à des manifestations pour récolter des fonds. Grâce à cela, elle a déjà pu construire un orphelinat pour les jeunes enfants et un atelier d'apprentissage. Elle donne ainsi aux orphelins une chance de vivre comme les autres, de continuer leurs études sans soucis et de pouvoir se construire un bel avenir...

En décembre 2023, j'ai dû créer « **Adonis enfants de Pondichéry** » pour pouvoir continuer mon combat pour ces enfants. Ma nouvelle association **s'est spécialisée dans le soutien des enfants orphelins ou abandonnés de Pondichéry, victimes directes ou indirectes du Covid.**

Je souhaite de tout mon cœur offrir aux enfants accueillis un **toit**, de la **nourriture**, des **vêtements**. Mais aussi et surtout **une vie équilibrée** et **une éducation** au sein d'une **structure stable**.

Tout simplement **leur assurer un avenir !**



Adonis Mathurin

« Seul l'amour transformera le monde »



Deuxième appui à Enfants du Mékong en 2025

Mercredi des cendres 5 Mars 2025, Bol de riz au profit de l'association des enfants du Mékong



Laurence Meunier Pélier

ENFANTS DU MEKONG

Ayant entendu une émission sur RCF, Radio chrétienne en France, pendant laquelle des responsables de cette association étaient interviewés, j'ai pensé que celle-ci était solide et fiable. Le tsunami m'avait aussi travaillée, avec toute la misère qu'il avait ajoutée à celle déjà existante et je trouvais là une occasion d'agir.

Cette association existe depuis sa création par un dentiste René Péchard (1912-1988), orphelin de guerre, légionnaire français pendant la guerre d'Indochine. Il est incarcéré au Viêt Nam entre 1949 et 1956. Après s'être évadé de prison, il s'installe à Vientiane au Laos, comme dentiste. Un jour, trouvant deux enfants abandonnés devant sa porte, il décide de les prendre en charge. D'autres enfants viennent rechercher son aide, si bien qu'il fonde une association en 1958.

De retour en France en 1967, René Péchard crée une première maison d'accueil. L'association prend le nom d'Enfants du Mékong en 1977.

Elle se concentre d'abord sur l'accueil des réfugiés, notamment les enfants de boat-people, et les réfugiés parqués dans des camps à la frontière du Vietnam et de la Thaïlande.



Naissent ensuite des projets éducatifs via des parrainages. L'association reçoit le *Prix des Droits de l'Homme de La République Française* en 1990. Le label *IDEAS* lui est décerné pour la première fois en 2011 et reconduit en 2015. Ce label français atteste la qualité de la gouvernance, de la gestion financière et du suivi de l'efficacité des actions d'organismes. Il est réservé aux organismes à but non lucratif et délivré pour une durée de trois ans, renouvelable.

En 2018, l'association fête ses 60 ans avec la réalisation du film *Grandir*, réalisé par Antoine Besson.

Actuellement, Enfants du Mékong est une ONG (organisation non gouvernementale) soutenant l'éducation d'enfants issus de familles très pauvres et des projets de développement durable liés à la protection de l'enfance et à la scolarisation, dans les pays du Sud-Est asiatique bordant le fleuve Mékong ainsi qu'aux Philippines.

En 2020, plus de 22 000 enfants sont parrainés et peuvent aller à l'école.

Des projets soutiennent des enfants malades ou handicapés, les populations rurales isolées, réfugiées, et l'éducation des filles et des enfants issues de minorités ethniques. Par ce biais, ce sont plus de 60 000 enfants par an qui sont concernés.

Une de mes filleules m'a écrit : « je peux maintenant espérer une vie meilleure, à laquelle, avant votre parrainage, je ne savais même pas qu'on pouvait rêver... »

Des volontaires, appelés les « bambous » rejoignent les projets soutenus pendant une durée d'un à trois ans. Le but d'Enfants du Mékong est d'aider les enfants à acquérir un niveau d'études et des compétences qui leur permettront de contribuer au développement de leur pays. Les fondateurs, la plupart des acteurs et les statuts de l'association se réclament de valeurs chrétiennes.

L'une de mes filleules est devenue secrétaire d'une scierie alors que ses parents étaient journaliers et donc avaient un travail très précaire.

Une autre aux Philippines, vivait sur un dépôt d'ordures, dans un bidonville. Elle est maintenant institutrice.

Une troisième travaille dans un grand hôtel en Thaïlande, à l'accueil des clients.

Une de mes filleules actuellement parrainée vient de me raconter un épisode très douloureux de sa vie : elle a été violée par un père violent et alcoolique, en a eu un enfant. Grâce au parrainage, elle suit des études : « Je veux devenir policière, mon rêve, pour faire respecter la justice. »

La dernière filleule qui m'a été proposée a 12 ans. Elle a perdu sa mère, puis son grand frère, les deux personnes qui faisaient vivre la famille, dans des accidents du travail.

Elle vit actuellement chez sa grand-mère avec son père handicapé. Le parrainage leur permet de relever un peu la tête et ma filleule peut aller à l'école.

Son rêve : devenir médecin.

Je remercie les différents prêtres, Claude Glasson, Yann Billefods, Séverin Voedzo, Mathias Nigerian, qui m'ont permis de parler de cette association à l'occasion des messes et d'autoriser ma mère et moi à faire quelques ventes au profit de ces enfants et de leurs familles à l'occasion de la période du Carême.

Vente de tulipes en origami fabrication Michel Pélier, mon père et vente par ma mère, Janine Pélier et moi-même



Et en face, monsieur Billefods, le père de notre prêtre, Yann Billefods et la secrétaire de la paroisse, Evelyne Maillot proposent une vente de caramels au profit de l'Association des Paralysés de France.



Plus tard, vente de décorations de Pâque. Elles sont aussi faites maison avec des éléments récupérés ici ou là, réflexe écologique !!! Marie-Ange, qui parraine aussi , donne le coup de main.



Vente 2017...des couronnes pour Pâques, dans le même esprit de fabrication



Merci aussi aux EAP qui ont décidé plusieurs fois d'aider financièrement à l'occasion du Bol de Riz ou de la vente du buis.

Et puis merci aux personnes qui se sont lancées dans la merveilleuse rencontre avec des enfants courageux, à travers le courrier partagé lors du parrainage.

De bien belles rencontres, à dire vrai !

Patricia Amenan KOUASSI



ANOUANZE (SOLIARITÉ) 2.0 :

Une histoire de résilience et d'empathie

Je suis Patricia, mère de 2 enfants, équièpière polyvalente dans un supermarché, membre de l'équipe liturgique de Voujeaucourt et de l'équipe des accompagnateurs de catéchumènes adultes dans la paroisse Saint-Michel.

Mon double vécu de fille orpheline de père et de jeune veuve avec un bébé, affrontée aux difficultés de la vie, a gravé en moi une attention particulière pour les femmes notamment les filles-mères, les femmes célibataires avec enfants, les veuves et leurs orphelins devenues des cas sociaux et marginalisées, qui vivent les mêmes situations que j'ai connues moi-même.

Témoin de l'aggravation de leur sort avec les différentes crises socio-politiques et guerres tribales dans mon pays, je ne peux pas rester indifférente à leurs situations.

Alors toute seule, depuis quelques années je me suis imposé comme sacrifice d'accompagner et d'aider certaines qui ont le courage d'entreprendre par elles-mêmes et de tenter de se sortir de leur situation périlleuse.

A distance, depuis la métropole, grâce et surtout avec l'aide des réseaux sociaux, un pont a été établi entre mes compatriotes femmes et moi pour des échanges constructifs, un suivi permanent et une évaluation ponctuelle des petites aides que je leur apportais.

Concrètement cela a servi à faire des champs de produits vivriers tels que le maïs, le riz, les tomates, les aubergines, le manioc (qui sert à produire du attiékè, gari et placali), la banane plantain et l'igname.

Au-delà du groupe de ces femmes, la situation des jeunes déscolarisés.es.et livrés.es à eux-mêmes, sans repères et condamnés.es à l'aventure au péril de leur vie, a retenu mon attention. Tant que je peux, je leur ai porté des aides ponctuelles en matière de projet agro-pastoral (élevage et culture de produits vivriers) ou de formation : en informatique, en auto-école pour l'obtention du permis de conduire.

L'expérience de ces initiatives informelles m'a conduite à la rencontre d'un groupe de femmes et de jeunes filles en situations difficiles qui se sont mises ensemble pour créer une Association appelée EYO-ENIAN.

En dialecte Baoulé cela signifie : « ESSAYONS-VOIR » ...

Cette association rassemble des femmes et jeunes filles soucieuses de leur autonomie financière, très engagées pour leur liberté et l'épanouissement total de leur famille. Elle promeut des activités génératrices de revenus ainsi que des groupements agricoles avec entraide mutuelle. Elles ont ainsi leur propre coopérative.

De cette rencontre avec EYO-ENIAN sont nés des temps de partage d'information et de réflexion. Nos échanges portent souvent sur les actions à mener pour renforcer leur capacité d'intervention afin de donner ou ouvrir un avenir, surtout à la jeunesse en perte de repères afin d'éviter l'exode rural et l'immigration clandestine. Leurs conséquences en sont la torture, la prison, le trafic sexuel et d'organes dans les pays du Maghreb sans parler du risque de périr dans les eaux de la Méditerranée...

L'année 2023 a marqué un tournant particulier dans nos relations avec une demande précise de la part de l'Association EYO-ENIAN. Elle m'a sollicitée pour des besoins urgents, au total trois projets, à savoir :

- construction d'un local pour stocker leurs matériels de travail et les récoltes agricoles.
- Achat de bâches et chaises pour les mettre en location (activité génératrice de revenus).
- Ouvrir une poissonnerie pour renforcer et élargir leurs activités génératrices de revenus.

Fort de la confiance que ces femmes me font pour oser une telle demande, consciente des combats qu'elles mènent au quotidien pour la survie de leurs familles et après avoir longuement réfléchi, prié et demandé conseils, j'ai pris la décision de créer l'Association ANOUANZE (SOLIDARITE) 2.0. Elle a été déclarée au Journal Officiel le 25 avril 2023.

D'abord, c'est ma manière de traduire mon lien très fort avec toutes les personnes qui cherchent un avenir meilleur et juste et se battent au quotidien avec résilience et empathie pour donner ou inventer un avenir à l'humanité marginalisée, exploitée ou en rebut. C'est ma façon à moi Patricia de donner corps à mes convictions et de rendre visible mes combats.

C'est l'expression de ma profonde communion aux drames et psychodrames des femmes et de la jeunesse de notre temps.

Ensuite c'est la main tendue à toutes les bonnes volontés qui veulent s'engager dans ce combat avec moi pour donner des raisons de vivre et d'espérer à ces populations de femmes et de jeunes que j'ai bien ciblées.

En définitive c'est l'engagement pour motiver davantage les femmes qui veulent entreprendre pour devenir cheffe de famille et lutter contre les fléaux qui déciment la jeunesse africaine.

L'inauguration et le lancement officiel des activités de l'Association ANOUANZE (SOLIDARITE) 2.0 a eu lieu le 23 juillet 2023 à la salle des fêtes de la Ville de Voujeaucourt.

En une année d'existence, nous avons :

- répondu favorablement à l'une des demandes de l'association EYO-ENYAN:

Achat de 150 chaises et d'une bâche avec l'appui financier de la paroisse Saint-Michel (bol de riz de 2023) et l'apport de l'association ANOUANZE (SOLIDARITE) 2.0.,

- participé au forum des associations organisé par la ville de Voujeaucourt à la Cray en septembre 2023,

- participé au vide-greniers de la paroisse Saint-Michel en septembre 2023,

- participé au festival intergénérationnel organisé par la paroisse Saint-Michel en octobre 2023 organisé avec d'autres associations : Chorale de l'Océanie et Loisirs & Créations, journée

internationale de la femme le 9 mars 2024, à Bart avec remise de trophée aux dames qui font de petits métiers dans les communes de Bart, Belfort et Voujeaucourt.

Et puis, malgré ma charge de travail j'ai une priorité ! Réunir le conseil d'administration qui est constitué actuellement de 8 membres dont 4 sont au bureau afin de mettre en place l'assemblée générale permettant ainsi à tous nos adhérents d'être informés, de débattre et préparer l'avenir !!!

Angèle

L'ODYSSEE DU SAVOIR

Je m'appelle Angèle, j'ai très prochainement 24 ans et je suis infirmière dans le secteur de Belfort-Montbéliard.

Depuis que je suis petite, j'aime m'engager dans toutes sortes d'associations.

Au collège par exemple, j'ai fait partie de l'équipe des délégués de classe pendant 4 ans. Ça me tenait à cœur d'avoir un impact différent pour mes camarades, de les représenter lors de conseils par exemple ou pour trouver des solutions afin que l'année se déroule de la meilleure des façons. Depuis, j'ai participé à plusieurs organismes pour aider, à mon échelle, les personnes dans le besoin.

J'ai commencé par faire une collecte pour les restaurants du cœur et ensuite je me suis engagée dans mes études. L'infirmière place le patient au centre de toutes les tâches qu'elle doit remplir, c'est pourquoi je me suis tout de suite sentie comblée par le métier que j'apprenais.

Avec une amie, Gabrielle, nous rêvions depuis nos 15 ans de faire un voyage humanitaire. Nous nous étions renseignées auprès de certaines associations mais pour partir il fallait déboursier une somme que nous n'avions pas. Et puis un soir, autour d'un verre avec 2 autres amies (Liana et Elea), nous avons songé à avoir notre propre association. Au départ ce n'était qu'une utopie et puis, en continuant d'en parler, nous nous sommes rendu compte que c'était possible et qu'il fallait qu'on essaye.

Quelques mois plus tard, la procédure était lancée et notre association est née : **L'Odyssée du Savoir**.

Et puis nous avons commencé à récolter des fonds pour notre plus grand projet.

En août 2022, départ pour le Maroc. Nous sommes restées 3 semaines dans un orphelinat à 45 km de Marrakech.

En ce qui concerne les recherches de fonds, nous avons organisé une tombola avec l'aide des commerçants de Montbéliard et alentours. Ensuite, nous avons fait un repas caritatif dans un restaurant à Voujeaucourt puis une soirée caritative dans un bar à Montbéliard.

Et puis, un jour, j'ai parlé de notre projet à notre curé Séverin. Il a totalement adhéré et nous a tout de suite permis d'avoir une place dans la paroisse. Lors du carême 2022, les fonds récoltés ont été remis à notre association.

SECOURS CATHOLIQUE « LA PELLE DE CHARBON »



Cette importante opération, initiée en 1962, menée par les bénévoles dans toutes les rues de nos villages, récoltait autrefois du charbon destiné à aider les personnes démunies à se chauffer l'hiver. Les dons (argent et objets) ont par la suite remplacé le charbon, et aux alentours de 1968 le nom de la manifestation est devenu :

Opération Entraide

Dans les paroisses du Pays de Montbéliard, œcuménisme aidant, catholiques et protestants œuvrent ensemble pour la bonne cause.

Après l'effort en commun pour passer dans les quartiers de Voujeaucourt, protestants et catholiques partagent un peu de réconfort dans la salle protestante ou dans la salle Saint Michel, une année sur deux.

Photo 2025



Dimanche 1er Décembre, messe des jouets 1^{er} dimanche de l'Avent, chapelle Saint-Bruno à Bavans



Les jouets sont destinés au Secours catholique. (photo 2025)